

# Lisière

# **Gabrielle Conilh de Beyssac**

**Exposition du 6 décembre 2024 au 23 février 2025**

Commissaire :  
Bernard Collet – IC Art Developer

**La Halle des bouchers**  
**Centre d'art contemporain de Vienne**





## **CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE VIENNE**

La salle voûtée de La Halle des bouchers, construite au XVI<sup>e</sup> siècle au cœur du centre ancien, abrite depuis 2014 le Centre d'art contemporain : 4 expositions par an, monographiques ou collectives, portent un regard attentif sur des artistes jeunes et confirmés. Le thème de chaque exposition est prolongé par une programmation culturelle propice à l'échange et au partage d'expériences. Visites des expositions, ateliers pour enfants et adultes, rencontres et conférences, projections vidéo, événements, performances permettent de poursuivre les réflexions initiées par les expositions. Sont invités à cette occasion des artistes et des spécialistes de diverses disciplines embrassant un spectre étendu allant de l'archéologie au numérique, de la littérature au sport, de la gastronomie à la musique... Un programme où les dispositifs de médiation ouvrent des champs de recherche, d'expérimentation et offrent, à tous les publics, de nouvelles perspectives.

La programmation culturelle de La Halle des bouchers est à retrouver sur le site [vienne.fr](http://vienne.fr)

Ci-contre : La Halle des bouchers  
© Andy Parant

Gabrielle Conilh de Beyssac explore la relation qui se poursuit entre un dessin et la sculpture, c'est-à-dire entre une surface plate et sa mise en volume. Chacune de ses œuvres se tient à la lisière entre l'idée et la force de la matière ou dans la tension qui se crée entre un objet en mouvement et sa trace.

Une idée-concept, matérialisée en un dessin dans les carnets préparatoires de l'artiste, devient intention de sculpture, intention de matière, avant de devenir volume. Devant l'œuvre réalisée on est alors confronté à la force de la matière, à la tension qui s'installe entre la sculpture et l'espace dans lequel elle interagit. C'est cet agir que Gabrielle Conilh de Beyssac nous montre, aussi bien dans ses pièces qui, par frottement sur la surface plane d'un mur y déposent des traces, les marques d'une craie grasse ou d'une cire d'abeille noyée de pigments colorés, que dans l'invitation à mettre ses sculptures en mouvement, à les actionner pour y découvrir des perceptions visuelles différentes, à les découvrir sous des angles de vue renouvelés et parfois même à les « habiter » comme ce fut le cas pour Hamac-Déposition, une pièce réalisée 2012.

Même une forme géométrique simple et unidimensionnelle, forme d'où le hasard est exclu puisque la trace sur le mur suit le rayon du fil qui la contraint, apparaît ainsi tridimensionnelle dans la perception que nous avons d'elle. C'est à cette expérience sensorielle concrète que l'artiste nous invite, cette perception de volume qui est le but même de la sculpture.

Dans une grande économie de moyens, dans la qualité perceptive inhérente à chaque matériau, les passages entre le plan et le volume, la simplicité formelle, on sent la fragilité qui accompagne la force de la matière, cette matérialisation discrète du sensible quand une forme dévoile sa charge symbolique, toujours à la limite d'un oxymore. En effet, comment opposer mieux la délicatesse d'une céramique à la rigueur géométrique d'un cercle, le modelé en creux d'une empreinte de la main au lisse quasi industriel d'un anneau, la féminité évidente d'une forme à sa dureté de métal, la béance d'un écart à la raideur d'un simple trait de plier.

Chaque forme montrée libère ainsi des significations qui lui sont attachées, comme ce Couple-Oloïde où deux roues dentelées en bois s'encastrent l'une dans l'autre, sorte d'ellipse de Möbius qui, malgré la fixité d'un ancrage l'une à l'autre évoque aussi le potentiel déplacement sans fin de la sculpture dans l'espace, une sorte de mouvement perpétuel possible selon l'impulsion que pourrait lui donner le spectateur. Par cette activation, dans la légèreté d'un geste pris entre bascule et équilibre, l'artiste parvient à s'affranchir de la matière et de son poids.

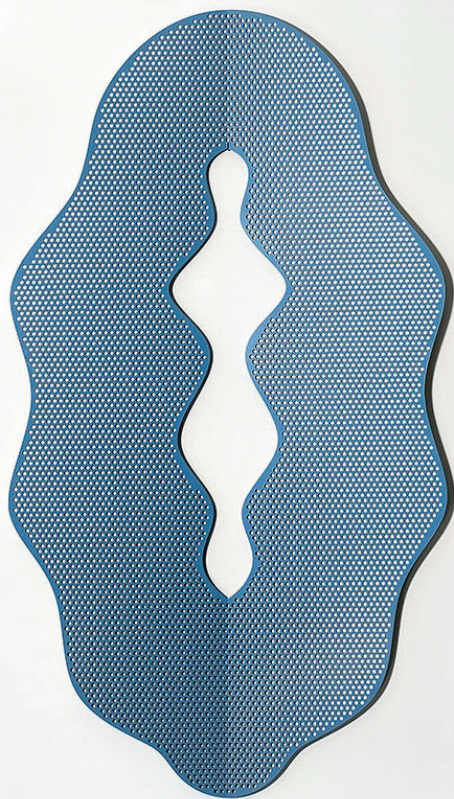
L'exposition Lisière, conçue pour le lieu d'exposition de la Halle des bouchers explore cette limite entre concept et matérialité, entre dessin et volume, puissance formelle et affect. Il y a donc là quelque chose d'essentiel, au sens où l'essence même de la sculpture est de travailler ces rapports de contraires.

Bernard Collet  
Commissaire de l'exposition



*Figure F*, est une sculpture murale composée de deux tôles d'acier superposées et suspendues par un point d'accroche qui se déploient dans l'espace grâce à un léger pli. La première tôle est pleine et blanc-crème et la seconde est perforée et peinte dans un bleu pâle brillant. Les contours de l'ensemble ondulent à l'extérieur et à l'intérieur dégageant un vide central évoquant les courbes d'un corps féminin.

*Figure F*, Sculpture acier perforé peint, 198 x 109 cm, 2024









Les *Vénus* sont de petites sculptures en bronze patiné nées de gestes de modelage dont les traces restent visibles, expressives et sensuelles : rouler un petit colombin de cire entre ses paumes, le plier grâce à la chaleur des mains, puis le presser entre ses doigts, faire fondre le bronze à corps perdu et laisser ces ébauches de figurines de citer l'histoire de la sculpture.

*Vénus*, sculptures en bronze, dimensions variables entre 13-9 cm x 2-5 cm, 2024.



La série des *Couronnes* réalisées en porcelaine, façonnées et cuites nues (sans émail), est une étude proche du «croquis» dans le sens d'un tâtonnement dans le déploiement d'une ligne. Ces formes naissent de la répétition de gestes élémentaires du travail de la terre : le façonnage au colombin et le modelage par pression des doigts. Elles sont le résultat d'une exploration des limites du matériau par l'alternance des pleins et des vides, des lumières et des ombres, des densités et des finesses, jusqu'à la limite de la rupture.

*Couronnes*, porcelaine, dimensions variables 2024.





*Kali* est une sculpture murale obtenue à partir d'une tôle d'acier découpée en une forme triangulaire, pliée et peinte. Elle est suspendue à travers deux oeilletons grâce à des tiges qui présentent la pièce rouge déportée du mur avec la pointe vers le sol. Cette sculpture propose d'explorer la charge émotionnelle qu'une forme peut évoquer au moyen de son volume, sa masse, sa texture, sa couleur et sa présentation frontale.

*Kali*, sculpture acier peint, 198 x 97 x 0,2 cm, 2024.

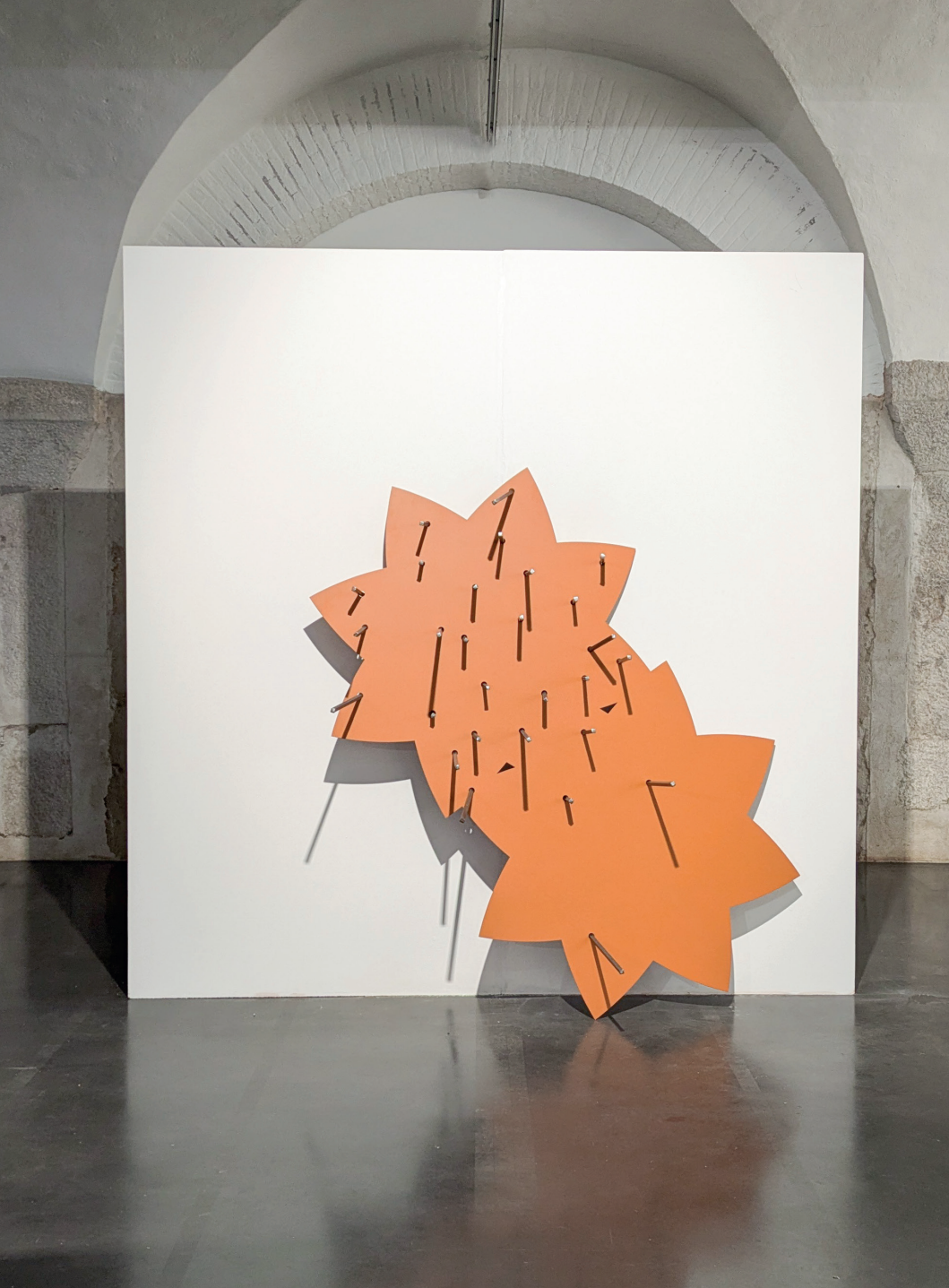




Deux formes étoilées réunies en un seul plan de tôle peinte s'inscrit au mur grâce à une multitude de tiges qui la traversent et viennent se fixer dans le mur derrière. Un des rayons prend appui au sol et la pièce se tient debout légèrement éloigné du mur. *Inséparable* explore l'ambiguïté entre sculpture et picturalité en proposant concrètement une expérience de la perspective.

*Inséparable*, tôle, tiges d'acier, 189 x 122 x 0,2 cm, 2024.

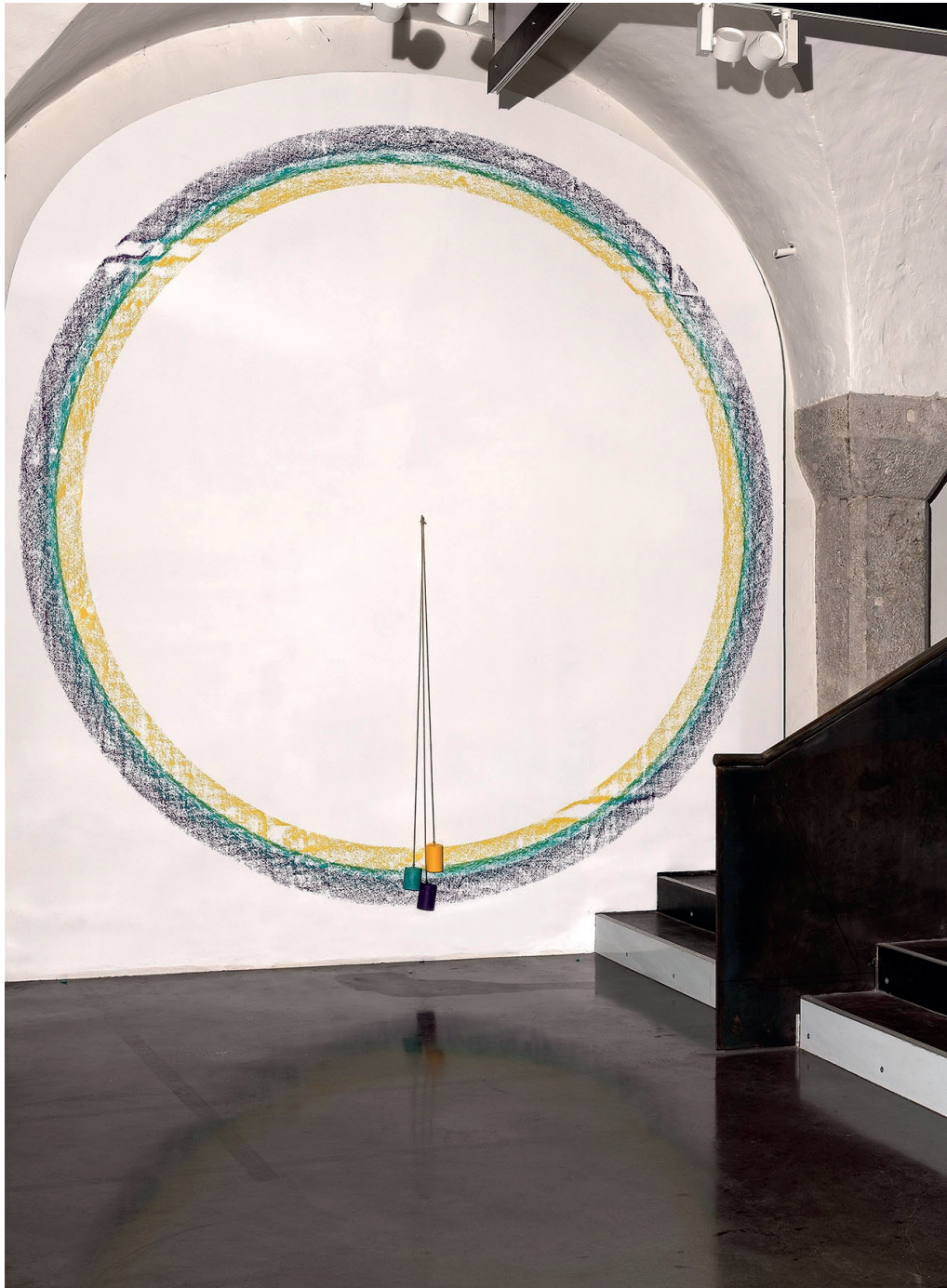


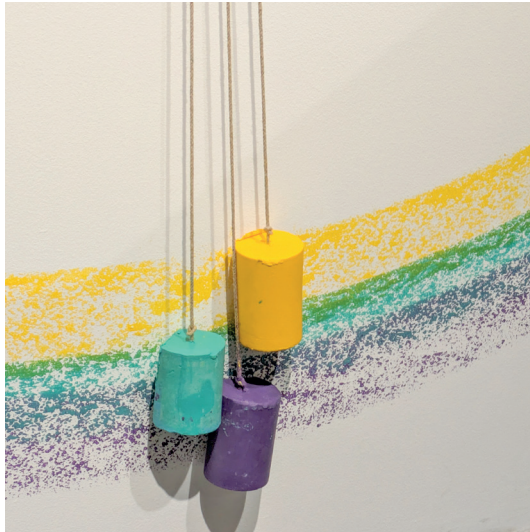




*Anneau*, donne à percevoir l'énergie qui circule et donne forme à un disque de métal sur lequel on a apposé une profonde pliure. Ce geste élémentaire de sculpture que constitue le pli est employé ici pour faire émerger une forme et un mouvement dynamique à partir du plan et rompre avec l'harmonie du cercle.

*Anneau*, sculpture acier, diam. 150 cm, ep. 0,4 cm, h. 60 cm, 2024.





Trois volumes de craie sont suspendus à l'aide de cordes permettant de tracer, par tension, trois cercles concentriques dont les couleurs se chevauchent et se fondent. Par une action volontaire dans l'espace, le geste de dessin devient un geste de sculpture créant une fusion entre espace et surface, entre geste et image (cf. pages suivantes).

*Tracé mural violet, vert et jaune. craie de cire, câble, 2024.*

Gabrielle Conilh de Beyssac est née en 1986 à Ottawa et a grandi au Canada et au Mali.

Elle étudie à la Villa Arson de Nice puis aux Beaux-Arts de Paris. En 2008, elle effectue une résidence-exposition collective *Quartiers libres* à Bamako avec les ateliers Vincent Barré et Richard Deacon. En 2011, elle acquiert une bourse de voyage d'étude pour intégrer l'institut d'art et de design Emily Carr de Vancouver. En 2012, elle emporte les prix Thaddaeus Ropac et Clermont Tonnerre attribués par l'association des Amis des Beaux-Arts. Après une résidence au domaine de Kerguéhennec, Gabrielle poursuit ses recherches au Canada lors de la résidence Est Nord Est. En 2014, elle obtient le soutien du CNAP pour son exposition « corps astro sensible » avec Jules Guissart, à la Galerie Maubert et est exposée dans les jardins du Musée Picasso pour sa réouverture. Gabrielle est lauréate du Prix YIA Art Fair #04, 2014. Un trio de sculptures mobiles intitulé *Labours A B C* est installé dans la forêt meusienne dans le cadre de l'édition 2016 du Vent des Forêts. En 2017 elle expose *Hamac-déposition* à l'exposition Hungry for design lors de la semaine internationale du design à Milan. Gabrielle a obtenu le prix Ora Ito lors de la biennale d'art contemporain de Saint-Paul-de-Vence 2018. En 2019, elle concrétise un projet de labyrinthe en pierre de 500m2 qui a fait l'objet d'une commande en 2015 de la part des propriétaires du Château de Courterolles en Bourgogne. En 2020, deux de ses sculptures intègrent la collection du FRAC-Alsace et sont exposées dans l'exposition *Dancing Machines* au FRAC Franche-comté. De 2021 à 2024, elle enseigne la sculpture à l'ESADSE (St Etienne). En 2022, Dans le cadre de l'exposition personnelle « Regard » au CAC Lithos elle installe un duo de sculptures perennes sur les hauteurs de St Restitut, Drôme. Elle est invitée à dialoguer avec les œuvres de la donation Albers Honnegger au sein de l'exposition permanente FILLIATION 2 à l'espace de l'Art Concret à Mouans Sartoux. Lors de son exposition personnelle «Force» à la Galerie Maubert en 2023, elle présente une série de sculptures en acier peint intitulée "les écarts". La série est acquise et installée dans la cours de la résidence *Epic* à Marseille dans le cadre de la chartre *un immeuble, une oeuvre*. Gabrielle est invitée à déployer de nouvelles pièces en acier peint, en porcelaine et en bronze dans l'espace du centre d'art de la Halle des bouchers du 7 décembre 2024 au 23 février 2025.

Elle vit et travaille à Pont de Barret dans la Drôme provençale.

## EXPOSITIONS

2024

*Lisière*, exposition personnelle au centre d'art contemporain de la Halle des bouchers, de Vienne (Isère).

*Touched*, exposition personnelle à Imprint Galerie, Crest, Drôme.

*Les écarts*, acquisition et installation de cinq sculptures dans la cours de la résidence *Epic* à Marseille dans le cadre de la chartre *un immeuble une oeuvre*.

2023

Itinérance de l'atelier *le geste et la trace*, conçu pour le Centre Pompidou au centre d'art pour enfant Mille Formes à Clermont Ferrand.

*Force*, exposition personnelle à la Galerie Maubert. Paris.

2022

*Tam-Tam*, exposition personnelle au 33 rue St Jacques soutenue par la fondation Mécènes du Sud à Marseille.

*Regard*, exposition personnelle au CAC Lithos de St Restitut, Drôme.

*Filiation 2*, dialogue avec la donation Albers Honegger, Espace de l'Art Concret, Mouans Sartoux.

*Perspective 2*, exposition des nouvelles acquisitions du Frac Selestat, Alsace.

2021

*Légendes Botaniques*, exposition collective au château de Menthon St Bernard. Savoie.

Atelier pédagogique *le Geste et la Trace* en itinérance au Centre Pompidou West Bund SHANGHAI.

*Perspective 1*, exposition des nouvelles acquisitions du FRAC Selestat, Alsace.

2020

Acquisition de *Rocking* et *Hamac-déposition* par le FRAC sélestat Alsace.

*Dancing Machines*, FRAC Franche-Comté, exposition collective, commissariat Florent Maubert et Sylvie Zavatta.

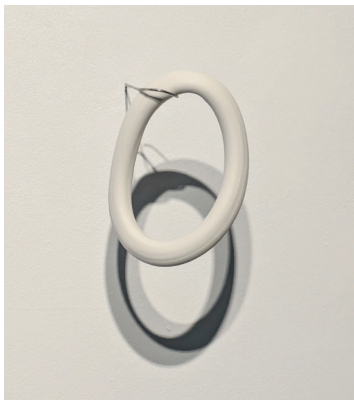
2019

*Labyrinthe* de Courterolles, installation du labyrinthe dans le parc du Château de Courterolles en Bourgogne.

*SILLON* Itinéraire Art Drôme, *Espace tracé* dans Église écroulée, Féline-sur-Rimandoule.

*Une main dix outils et traces et empreintes* : conception de deux ateliers pédagogiques en lien avec l'exposition Préhistoire au Centre Pompidou.

DRAWING NOW 2019, Carreau du Temple avec la Galerie Maubert.



Lèvre, porcelaine, 19 X 16 x 2 cm, 2024.

Cet ouvrage a été édité par la Ville de Vienne, à l'occasion de l'exposition « Lisière » de Gabrielle Conilh de Beyssac à La Halle des bouchers, Centre d'art contemporain de Vienne, du 6 décembre 2024 au 23 février 2025.

La Halle des bouchers  
Centre d'art contemporain de Vienne  
7 rue Teste du Bailler, 38200 Vienne  
renseignements : 04 74 84 72 76  
info.cac@mairie-vienne.fr  
<http://vienne.fr/nos-services/culture/le-centre-dart-contemporain/>

Commissaire de l'exposition :  
Bernard Collet - IC Art developer

Crédit photos :  
Blaise Adilon.  
Gabrielle CDB

Textes : GCDB  
Mise en page :  
GCDB

Impression :  
Imprimerie Courand & Associés  
82, route de Crémieu | 38230 Tignieu-Jameyzieu  
Tiré à 300 exemplaires